



D.R.

PORTRAIT D'ENTREPRISE

Hobie Cat Aventure, raids et sensations

Les raids en catamaran promettent de belles découvertes à tous ceux qui ont l'esprit sportif et le goût de l'aventure.

Hobie Cat Aventure explore un domaine bien spécifique : le raid en catamaran de sport. Cette société dispose de plusieurs flottes de voiliers, essentiellement des Hobie Cat 16 et une flotte de Hobie Cat 18, basées dans différents coins du globe : une en Thaïlande, une au Venezuela, une en Turquie (à Lycie) une à La Rochelle et une dernière qui se balade entre la Suède et le golfe du Morbihan.

Chacune des flottes est composée de cinq bateaux qui tournent sur des itinéraires préalablement « reconnus ». Pour les raids à l'étranger, les expéditions durent toujours une semaine : six jours d'aventure durant lesquels on navigue une demi-journée avant le break du déjeuner, et une après-midi de découverte de la région, soit en catamaran, soit à pieds. L'organisation est extrêmement souple et, si le guide-moniteur est disponible pour tout conseil, il laisse chaque

équipage vivre la randonnée à sa guise. Les raids à l'étranger sont suivis par une embarcation motorisée où est stocké le matériel de bivouac.

Avant de vivre la grande aventure au Venezuela ou en Thaïlande, on peut se familiariser avec la formule en la testant sur un week-end ou cinq jours, dans le golfe du Morbihan ou dans les îles de La Rochelle. Le niveau technique n'est pas forcément très élevé, il suffit d'être un barreur autonome sur un dériveur. Plus essentiel, est d'avoir l'esprit suffisamment sportif et d'accepter l'idée de passer quelques nuits sous la tente, fournie avec les bateaux. Une semaine de raid à l'étranger, bateau, hébergement et nourriture compris, coûte 3 990 F par personne ; 5 jours en France, 2 990 F ; et un week-end, 1 070 F.

La nouveauté pour la saison à venir est la reconnaissance de la Galicie, en septembre prochain.

Tél. : (1) 46.50.55.84.

One way gratuit entre Marseille et Ajaccio

Midi Nautisme offre le one-way entre Marseille et Ajaccio en mai, juin et juillet, avec, sans supplément, le pilote automatique et le

moteur d'annexe. La flotte est composée de Sun Odyssey de 31 à 42 pieds, d'Océanis de 32 à 40 pieds, de Gib'Sea de 33 à 42 pieds et de quelques First. Tél. : 91.54.86.09.

Neuf nouveautés chez Cap Sud

Le loueur guadeloupéen Cap Sud ajoute neuf nouveaux voiliers à sa flotte. Deux Centurion 41 S, un Dufour 48 Prestige et des

Bambou Yachting rachète Sportsail

Bambou Yachting rachète Sportsail, une société de location basée à Saint-Martin. Une transaction devenue mineure depuis que le cyclone Luis a réduit la flotte de Sportsail à trois voiliers. Bambou poursuit sa collaboration avec Kirié et complète sa flotte de deux dériveurs intégraux, un Feeling 396 et un 416 qui viennent d'arriver au Marin (Martinique) ainsi qu'un Feeling 546.

Tél. : (1) 45.06.51.51.



D.R.

La location Rétro

Saint-Malo Nautic mettra à l'eau son premier Cornish Shrimper fin mars, un charmant voilier avec bout-dehors et grand-voile aurique de construction anglaise. Avec sa petite cabine et une kitchenette, le Shrimper permet de retrouver les chemins du camping nautique.

Jusqu'à fin avril, un tarif promotionnel est proposé : 1 620 F pour un week-end, 2 700 F la semaine. A partir de mai, les prix seront de 2 100 F le week-end et 3 500 F la semaine.

Tél. : 99.81.84.55.

Nautitech 435 et 475. Ce loueur gère directement vingt-deux bateaux à Pointe-à-Pître et représente trente-cinq voiliers basés au Marin en Martinique. Tél. : 590 90.76.70. ➤

LOCATION



D. Babinet

Nemo Polynésie appareille

Le deuxième Nautitech 82, *Nemo Polynésie*, est actuellement en convoi vers la Polynésie où il accueillera ses premiers passagers à la fin du mois d'avril. Ce voilier de 25 mètres est équipé d'un matériel de plongé complet avec compresseur et bouteilles. Le troisième Nautitech de la flotte VPM sera lui aussi mis en service en avril prochain, à partir de la baie du Marin, en Martinique.

La mise en exploitation de ces grands catamarans ne doit pas faire oublier le retard pris par VPM dans la mise en place de sa flotte aux Seychelles, en raison des nouvelles dispositions sur les BIC qui ont considérablement ralenti les investissements prévus.

Actuellement, à partir de la base de Mahé (en cours d'installation) on peut louer des Dufour 35 Classic et des Nautitech 435 et 475. Le premier Dufour 41 Classic devrait arriver au cours du printemps.

Tél : (1) 47.83.73.84.

TROIS QUESTIONS À Patrick Demartial

LE RESPONSABLE DE L'AGENCE VENT PORTANT, DÉVELOPPE
SON PARTENARIAT AVEC KIRIACOULIS, L'UN DES PLUS GROS OPÉRATEURS EN GRECE.

Bateaux. Quelle est l'importance de Kiriacoulis sur le marché international ?
P.D. Kiriacoulis est une société à capitaux essentiellement familiaux qui gère depuis plus de quinze ans des voiliers en Grèce. Aujourd'hui, sa flotte se compose de 200 bateaux répartis dans une dizaine de bases en Grèce, plus une trentaine de voiliers aux Antilles, une quinzaine en Turquie et autant en Croatie. Le groupe génère un chiffre d'affaires de plus de 60 millions de francs, en cumulant les activités de location et de gestion, ce qui le met au premier rang derrière les majors internationales comme Moorings ou Sunsail. 75% de la flotte sont gérés pour le compte de leurs propriétaires, 25% appartiennent à Kiriacoulis.

Bateaux. Kiriacoulis est représenté en France par plusieurs agences, n'est-ce pas un facteur de confusion ?
P.D. Kiriacoulis est représenté par 90 agences dans le monde, aussi bien en Suède qu'en Australie. Bien qu'en France, plusieurs agences travaillent avec cet opérateur, Vent Portant est

devenue depuis trois ans le partenaire le plus important pour Kiriacoulis. Nous avons développé avec eux une deuxième activité qui est d'offrir la possibilité d'acheter un bateau en France et de le mettre en exploitation à l'étranger dans une de leurs bases. On organise la mise en gestion et on garantit un revenu net. Cette activité va avoir tendance à se développer car, avec la baisse des taux d'intérêt, elle devient plus attrayante. Nous avons par ailleurs une troisième vocation, indépendante de Kiriacoulis, qui est de découvrir des nouvelles destinations, telles que cette année l'Amérique du Nord, avec les États-Unis et le Canada, et les Lofoten qui semblent remporter un joli succès d'estime.

Bateaux. Pour revenir en Grèce, qui est une destination importante pour les plaisanciers français, quels peuvent être les développements futurs ?

P.D. La Grèce est toujours une destination privilégiée, du fait qu'elle offre des sites très diversifiés, mais elle manque d'infrastructures portuaires con-

trairement à la Turquie qui a fait d'énormes efforts pour développer les marinas. Le gouvernement grecque vient de décider un programme de privatisation des marinas qui commence par celle de Corfou. L'État avait commencé sa construction mais elle n'a jamais pu aboutir pour des raisons financières et d'organisation. Il y a eu un appel d'offres, Kiriacoulis y a répondu en partenariat avec deux sociétés, et ils ont présenté un programme de près de 50 millions de francs d'investissements sur trois ans. Les travaux ont commencé le 1er décembre 95 par la construction des toilettes et l'assainissement des eaux, ils se termineront avec la vente en amodiation des 1 200 places, l'installation d'un travel-lift de 75 tonnes et de toutes les infrastructures d'une marina moderne. Cette nouvelle marina devrait servir d'exemple pour le développement d'installations nouvelles pour la plaisance.



C.R.



Une sixième chambre à la FIN

Bruno Deverre, responsable de la société de location guadeloupéenne Cap Sud, a créé, voici déjà deux ans, une association professionnelle dont le premier succès a été la suppression de l'octroi de mer en Guadeloupe. Depuis, cette fédération de quatorze loueurs est devenue la sixième chambre syndicale régionale de la FIN, avec qui elle veut travailler à l'élaboration du statut de loueur.

Sur le plan local, Bruno Deverre veut obtenir du conseil régional une prise en compte des impératifs nautiques dans le schéma directeur de développement. 11% du tourisme en Guadeloupe est généré par le nautisme, qui a donc son mot à dire. Cela peut passer, par exemple, par l'installation de « haltes légères », c'est-à-dire l'installation de corps-morts, d'un point d'eau, voire d'un poste à carburant, dans certains mouillages afin de faciliter les escales.